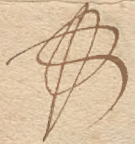


tu deux fois

1752 par Lry



Memorie sur La Castration
où l'on Demontre Les inconvénients
De La Ligature Du Cordon des
Vaisseaux Spermaticques -



Un jeune garçon de dix ans gagna la
galle, peu de temps après les parents le firent
traiter par le Médecin du Lieu, la galle
disparut à Certaines parties du Corps, et
il en resta des traces vives sur d'autres. -
Sincères de ce que la maladie n'avait
point de fin, ils s'opposèrent à ce que
le Médecin voulut tenter de nouveau
pour obtenir une guérison radicale. ils le
mirent entre les mains d'un Apivierge qui
promit de guérir l'enfant en quatorze jours,

ARC 15d 91

il donna pour cet effet une bouteille d'eau
Claire tirée sur le jeune, avec laquelle il
recommanda de le frotter de deux jours l'un,
broyée la tête. la galle disparut presque au
bout de huit jours, il fit continuer l'usage
de remède jusqu'à ce qu'elle fut totalement
éteinte, ce qui dura environ trois semaines.
De ce moment l'enfant le malade guéri,
et il se porta après bien pendant environ
trois mois. vers ce temps l'enfant ressentit
au poignet, sous les jarrets, et au boires,
des démangeaisons incommodes, lorsqu'elles
bientôt après l'obligèrent à le gratter jusqu'au
sang; on eut recours au même Lycopisque
il recommanda à faire frotter le malade
avec la même liqueur, et un traitement
de six semaines fit encore disparaître
cette humeur de galle, et le Charlatan
assura que le malade étoit guéri sans,

Retour. au mois de juillet et d'août l'enfant
ressentit des légers démangeaisons qui se
dissipèrent par le moyen de quelque bain
pris à la rivière, et cette humeur parut
éteinte jusqu'au mois de mars que les inquiétudes
se renouvelèrent, et que les démangeaisons
firent assez fortes: on lui donna par l'usage
des bouillons rafraichissants et des purgatifs;
Le printemps, il en eut encore un léger re-
sentiment, il se passa en apparence sans
faire aucun remède, et près de sept années
s'écoulèrent ainsi, de façon que lors que le
vice humoral venoit à se développer, et que
ce jeune homme avoit des démangeaisons
il n'osoit se gratter d'avant ses parents, par
la crainte d'être grondé, imaginant qu'il
s'en étoit fait une habitude, d'ailleurs le
Charlatan le leur avoit persuadé avec



D'autant plus de facilité, qu'il n'y avoit point
verte de marques extérieures, Cependant
il avoit toujours senti à la peau du Scrotum
des démangeaisons qui l'obligeoient à y porter
la main involontairement, et à se grater;
Cet inconvénient étoit plus insupportable
pendant la nuit lorsqu'il étoit couché;
au mois d'Avril de l'année 1740. Le
Malade qui voit alors disu sept ans. So-
saperce que ces démangeaisons devenoient
plus fortes, la peau du Scrotum s'enflamma
et devint très douloureuse; le testicule du
Côté droit se gonfla, et il fut obligé
de garder le lit; il fut traité méthodiquement
plusieurs saignées, des Cataplasmes, et des
purgatifs, sans succès, l'inflammation
et la douleur diminuèrent considérablement,
au moyen de ces remèdes, mais le testicule
resta son gros, et très dur, le malade desirait

Moment ne plus état aucune demargaison.

L'on continua de traiter le testicule, l'on fit usage de bols froids, l'on donna même des frictions locales avec la pommade mercurielle, tout cela ne porta aucun changement, et le testicule étoit à peu de chose près au même état. Le malade eut de la fièvre qu'il observoit, du peu de succès de remèdes qu'on lui avoit administrés, joint à la grande jeunesse, et à la cessation de la douleur, ne voulut plus rien faire.

Le testicule cessa être traité, et abandonné à son propre poids, à verté près de quatre ans au même état, au bout duquel temps il survint une épididymite sur cette partie, les douleurs furent violentes, on les calma par des remèdes convenables, et on prit de l'apparition qui se déclara vers la partie supérieure du testicule, le



fit bientôt Cesser; l'abcès fut traité, et l'ouverture
que l'on fit avec une lancette donna issue à
trois ou quatre onces de matière purulente.
Les pincement, furent continués pendant
six semaines, la suppuration ne diminua
point, ni le volume, ni la dureté du testicule,
il ne fut pas possible de cicatrifer la plaie,
qui bientôt après dégénéra en ulcère fistuleux,
Cet ulcère a été guéri pendant quatre ans,
et il en a toujours decoulé une matière
caniculeuse et de mauvaise odeur, les forces
du malade se sont épuisées, et prêt à tomber
dans le marasme; il se détermina à venir
à Paris au mois de juin de l'année 1748:

je fus mandé pour le voir: son Etat présent
me fit juger, que pour lui sauver la vie, il
falloit faire l'ablation du testicule. Cette
partie étoit caniculeuse, et formoit une masse
d'environ une Livre et demi; le Cordon étoit

Gros et sensible au toucher, L'ulcère fistuleux,
dont j'ay déjà parlé plus haut, étoit de la largeur
d'une pièce de vingt-quatre sols; il avoit rongé
L'Épididyme, et la fistule pénétrait jusqu'au
Centre du testicule; les bords de L'ulcère étoit
durs, ~~et~~ renversés, et de Couleur noireâtre.
Mon avis parut Effrayant au malade, et à
ses parents, il fut question de Consulter.
M^{rs} Petit, et Jaget furent ceux auxquels
on s'adressa pour constater son état; tous
deux Le Condannèrent à perdre le testicule;
et M^r Petit ajouta qu'il devoit avant toute
chose prendre une quinzaine de bains, ensuite
des frictions pendant trois semaines, ou un mois,
proportionnés aux forces du malade; Son Expérience
dit un petit, lui avoit appris, que l'empyème du
testicule étoit moins d'angereux pour le malade,
que le vice galleux, qui pourroit rester dans
ces liqueurs après l'opération; si l'on négligeoit



Les Moyens qu'il proposoit, il y avoit à —
Craindre ou que la plaie ne se fermât jamais,
ou que quelque portion du virus restant, ne
se déposât sur quelque viscère, Ce qui —
seroit infailliblement perir le malade.

Des Conseils aussi sages, et aussi réfléchis ne
pouvaient pas manquer d'avoir leurs effets, et le
Malade voyant qu'il n'en avoit jamais eu de maladies
venéreuses se résolut à tout faire pour guérir.

Il fut saigné et purgé, ensuite il prit les
bains, et des bouillons alternés, et il passa à l'usage
des frictions, menagées à la dose de deux gros
deux gros et deux, en laissant des intervalles
convenables, et des purgatifs de temps en temps;
La Salivation fut légère, Ce venant loin
de l'affaiblir, L'avant au contraire ranimé
Le premier du Conseil, La plaie étoit en meilleur
Etat, et la suppuration moins sensible, de Cordou-

Des vaisseaux spontaniques diminua d'un bon
tiers, pendant le traitement qui dura un mois.

Après que le malade fut détaché, je le laissai
reposer huit jours, et je lui fis prendre tous les matins
quatre onces de Lait Corgis, avec l'eau d'ing
Vesquime; ensuite il fut purgé, et je lui fis
l'opération le 4. Xbre 1749. en présence
de M.^{rs} Foubert, Jager l'aîné, Jager le
Cadet, Jean M^r Jouvrier, et M^r Brandoz.

La première incision faite à l'ordinaire, on
faisant pincer la peau comme au bubonocèle,
j'introduisis une Sonde Canellée sous les fausses
Membranes, et je fendis l'Enroture jusqu'au bas,
j'étendis cette même incision vers la partie
Supérieure, jusqu'à l'auneau; je dégagai
le Cordon, et j'en fis la ligature, je le coupai
quatre pouces et demi au deca de l'endroit lié,
je disséquai la peau, qui étoit très adhérente
à la tumeur, et j'apportai le testicule qui fut
ouvert sur le Champ; il étoit dur et dur.



Charpie intérieurement de laches grosses &
Comme des navilles parfaitement semblables, et
de même nature de celles qu'on trouve souvent
au foie, et aux poulmones des femmes mortes d'un
vire Cancerux.

La plaie fut pansée avec la Charpie brette de
Compresses, et un bandage légèrement serré, et
appliqué de façon, que la tumeur vain ne fût
point gênée. Le malade fut saigné quatre
heures après l'opération, on le jeta la saignée
Le soir, on fit observer le régime convenable;
La nuit suivante, il fut agité, il eut de la fièvre,
et se plaignit d'une douleur vers l'endroit de la
Ligature du Cordon; Le lendemain l'appareil
fut arrosé avec l'huile rosat, et comme la
Douleur se communiquoit jusqu'au ventre, on lui
appliqua une flanelle trempée dans une décoction
émolliente, que l'on eut soin de renouveler; La
Saignée fut répétée ^{à quoi} que la fièvre fut modérée.

Le 2^{me} jour Le malade fut plus tranquille,
Mais la nuit suivante les douleurs le reveillaient,
Et malgré l'usage d'une potion calmante, il fut
impossible de lui procurer du sommeil.

Le lendemain qui étoit le 3^{me} jour je le
trouvai fort abattu, son pouls étoit petit et serré,
La langue sèche, et il avoit des crampes —
dans les tendons. j'étais de l'appareil tout ce
qui peut être détaché, sans effort; j'arrosai
auparavant avec l'huile rosat, afin d'enlever moins
de douleurs, je trouvai le cordon très gonflé au
dessus de l'endroit lié, et la partie excédente
d'un rouge brun, et de la grosseur d'une noix.
je passai la plaie avec un digestif doux, des
compresses molles, trempées dans l'huile rosat,
soutenues d'un bandage médiocrement serré. j'espérois
que le malade seroit soulagé par ce pansément,
et que le corps gras diminueroit le gonflement,
et la sensibilité du cordon.

à la visite du soir, il me dit qu'il avoit eu 3.
ou 4. heures de relâche, et qu'ensuite il



Avoit ressenti les memes douleurs, et qu'il Craignoit beaucoup de passer une nuit aussi mauvaise que Les precedentes; Son pouls etoit tres faible, et les Saccades des tendons plus frequentes; je l'engageai à prendre un grain d'opium, mais il prefera La potion.

occupé de son Etat, et Le voyant dans un danger imminent, je fus Consulter M^r Petit Le même Soir; je lui rendis un Conte exact de La Situation de mon malade; il me conta avec bonte, et me dit qu'il avoit vu souvent des Cas semblables dans Le Cours de sa pratique, et qu'il pensoit que la plus part des malades, qui mouraient à La suite de ces operations, ne perissoient que par La Ligature du Cordon; il me Conseilla de Le Couper Vers Le Champ; je lui representai ma Crainte d'un Hemorragie; il me rassura, et me donna des Conseils que je me proposai de suivre exactement.

Si mon malade étoit au même état, au
passant des Lendemain. je le trouvois dans
une situation des plus facheuses, Les accidents bien
loin d'être calmés avoient augmentés, Car il
avoit vomé pendant la nuit le peu de liquide
qu'il avoit pris; et le hoquet étoit déclaré
Et subsistoit depuis quatre heures du matin;
En un mot il étoit à Craindre qu'il ne périt.

Je levai l'appareil, je trouvois la plaie b
blessée presque point de suppuration, L
l'extrémité du Cordon augmentée de volume,
Et de la dernière sensibilité au toucher,
La douleur voyant jusqu'au rhum du même
Côté; La ligature étoit cachée par le
gonflement du Cordon, et il étoit très-diff
difficile de la couper; je divisai les
brins de fil qui la formoient, et je glissai
dans l'intervalle une sonde d'acier cannelée
Et pointue: j'engageai l'extrémité de cette



Je l'ouvris avec difficulté pour le mouir, et je
coupai la ligature avec un bistouri; j'entourai
le Condon avec de la Charpie bien mollette,
Et je ne me servis d'aucun astringens, et je
fis le bandage ou peu l'air.

Le Malade se sentit soulagé peu de
temps après que la ligature fut coupée,
Le hoquet et le vomissement cessèrent trois
ou quatre heures après; il n'y eut point d
d'hémorragie; La nuit suivante fut meilleure,
Et je trouvais le lendemain matin le m
Malade dans un état à faire tout espérer.
je ne touchai point l'appareil, et les
Choses allèrent bien, je le laissai deux jours
sans le piquer; Le 7^e au matin je
trouvai la suppuration bien établie,
j'étais de la plaie de l'écrotum tout ce
qui put s'en détacher sans effort, et je
fis mettre la main d'un aide sur la Charpie

Qui se rejoindrait au Cordon; je mis simplement
par dessus deux plumaceaux trempés dans l'huile
volatile, et je peusai la stase méthodiquement.
Le x. le total de la stase se trouva en bon état,
et le gonflement du Cordon spermatique diminué
d'un bon tiers; les pulsations furent continuées, il
ne survint aucun accident; le Cordon reprit
peu à peu sa forme ordinaire, il ne se fit,
aucune exfoliation sensible; La Cicatrice
fut parfaite au bout de 50 jours: le malade
se rétablit parfaitement, et il a joui depuis
d'une bonne santé, il est marié au bout
de quatorze mois, et il a de la famille.

En 1751 j'ai vu à l'Hôpital de La Charité,
où j'étois pour lors gagnant maître, un Cas
remarquable, qui prouve encore, Combien la ligature
du Cordon des vaisseaux spermatiques, est
dangereuse. Je m^r Leme fit dans cet h.
hôpital la Castration à un homme d'environ
45 ans, à la suite d'une Chancrifierie touchée



Sans les bouées, il fit la ligature du Cordon,
4. jours se passèrent sans accident, mais la
Nuit du 5. au 6. le malade eut un frisson
Considérable, et de la fièvre, il se plaignit
d'une douleur vive à l'endroit de la ligature
qui s'étendoit jusqu'à la région lombaire
du même Côté; deux saignées, et des lavements
appaissèrent ces accidents jusqu'au huit, qu'ils se
recommencèrent, la saignée fut répétée; ce
la nuit du 9. au 10. le vomissement, et le hoquet
se mirent de la partie, et nous trouvâmes le
malade très mal au lever du matin; son
ventre étoit tendu, il fallut le souder pour le
tirer l'urine. on leva l'appareil, la plaie
étoit en très mauvais état, le Cordon lié s.
étoit gonflé considérablement depuis qu'on
avoit fait l'opération.

M.^r Delorme Coupa la Ligature, il entourra
le Cordon de Charpie, et il mit un morceau
d'agave à l'extrémité, le tout fut soutenu
par des Compresses, et un bandage; Les ac

Accidents s'appaisèrent dans la journée, il
n'y eut point d'hémorragie, la suppuration se
rétablit, et le malade guérit parfaitement.

Il y a peu de praticiens, qui ne puissent se
fournir des exemples des Effets funestes de la
Ligature du Cordon spermatique, dans l'opéra^{on}
de la Castration. M^r Sedran qui a recueilli
les observations intéressantes, que l'exercice de
la Chirurgie pendant cinq années à l'hôpital
de la Charité, lui a fournies, ne rapporte qu'un
fait sur la Castration, et le malade à qui il
fit cette opération mourut le 6^{me} jour, après
avoir souffert des vives douleurs dans le bas-
ventre. à l'ouverture du Cadavre l'on trouva
un gonflement inflammatoire dans tout l'abdomen,
et les vaisseaux spermatiques variqueux, au-
dessus de la ligature, mais sans aucune dureté.
il est évident, que la ligature des vaisseaux a
empêché le dégorgement de veines variqueuses, et
que dans tous les cas elle sera d'angeux, par
son action sur le nerf spermatique; elle



Ne peut donc avoir d'utilité, que pour arrêter le
Sang de l'artère: mais Comme il est Certain
que l'on a porté trop loin la Crainte de
l'hémorragie par cette artère, et que l'on y a
remédié avec facilité, par l'application de la
Charpie sèche, de l'agaric, et une Compression
Methodique: La ligature est manifestement
un moyen superflu, pour l'objet que l'on se
propose en la pratiquant, et étant prouvé
qu'elle est très dangereuse à d'autres Egards;
il ne devoit pas douter, qu'il ne faille la
rejeter de la pratique de cette operation.

Je l'ay eüe faire au mois de juillet dernier
par M.^r Louis à l'hôpital de la Charité
à un homme d'environ 45 ans; qui avoit
le testicule fort gros, et Carcinomateux;
le Cordon étoit sain, il n'en fit pas la
Ligature, il n'y eut point d'hémorragie, n'y
aucune douleur, n'y aucun trouble,

Qui pour les accidents ordinaires de la ligature.
Le malade est mort environ un mois après.
Cette opération, d'un fraichement aguerri,
valut dans la Cavité gauche de la
poitrine: on a trouvé de plus à l'ouverture
du Cadavre dans le bas ventre, entre l'estomac,
et le Colon vers le Corps des
vertèbres, une tumeur lymphatique très C.
Considérable, ayant plusieurs tubercules la
putrilage, et les glandes du mesentère -
obstruées; la plaze du Scrotum, avoit touj
toujours été en bon Etat; la Continuation
du Cordon Spermatique, entre les feuillets
du péritoine, étoit pareillement très sain,
et le malade est mort inopinément, ne
s'étant plaint que d'un peu de gêne dans
la respiration pendant quelque jours; -
accident qui fut même moins fâcheux, que
la mélancolie qui s'étoit enracinée de



Malade, quatre ou cinq jours avant la mort,
à laquelle l'opération n'eut pas la moindre
part.

On pourroit ajouter icy, nombre d'exemples
des gens qui se sont mutilés, et guéris sans
accidents; auquel on n'avoit point fait
de ligature.

un homme vient de sortir de l'hôpital de
La Charité, qui s'étoit vu chasser
coupé les deux testicules, mais même tout
le scrotum, et la verge, à 3. ou 4. lignes
du pubis; l'hémorragie a été arrêtée par la
compression: et par les bons soins de Mr. Louis
le malade a parfaitement guéri; ce fait
est connu de plusieurs membres de l'académie.



Lvj.